

DOUCHY-LES-MINES

Édith Roux

Centre de la photographie Nord-Pas-de-Calais / 19 octobre 2013 - 26 janvier 2014



« Triptyque Bruyelles ». Tirage lambda
(© Édith Roux)

Issu d'une commande de l'Observatoire photographique du paysage du Parc naturel transfrontalier du Hainaut, l'ensemble des vingt-cinq points de vue (sur une totalité de soixante) retenus par Édith Roux pour cette exposition vise, si l'on s'en tient à une première lecture superficielle, à témoigner des mutations des territoires qu'elle s'est appropriés en trois temps sur une période de deux ans (printemps 2009, hiver 2009-2010, printemps 2011). Déclinées selon les cas en triptyques ou polyptyques en fonction du nombre de variations que s'est autorisé Roux et ponctuées par des prises de vue uniques, les œuvres exposées traduisent un work in progress. Celui-ci nous renseigne autant sur lesdites mutations que sur les contraintes, imprévisibilités, décalages et partis-pris inhérents à une entreprise soucieuse de maintenir un équilibre, aussi précaire soit-il, entre les légitimes attentes en matière d'objectivité des commanditaires et le point de vue démultiplié et inévitablement subjectif d'une photographe qui a construit son propos à partir d'un cahier des charges et d'un protocole pour ainsi dire imposés par l'Observatoire. Ces contraintes, Roux les a non seulement acceptées et assimilées, se nourrissant par ailleurs des nombreux dialogues engagés avec les acteurs locaux, mais elle a su les convertir en un formidable moteur. Celui-ci lui a permis de déployer ses variations paysagères qui sont autant de narrations dont elle a défini, en incorporant ici et là des données transgressives, les fragiles contours.

Erik Verhagen

Originating in a commission from the Observatoire Photographique du Paysage du Parc Naturel Transfrontalier du Hainaut, these twenty-five (from a total of sixty) views chosen by Edith Roux for the exhibition at the CRP du Nord-Pas-de-Calais are intended to track the transformations of the territories she appropriated in three spells over a two-year period (spring 2009, winter 2009-10, spring 2011).

Shown in triptychs or polyptychs, depending on the number of variations Roux chose to make, and punctuated by single views, these pieces are part of a work in progress. Beyond the obvious function of recording change, the works also tell us about the constraints, unpredictable incidents, discrepancies and angles inherent in an undertaking that seeks to maintain a balance, however fragile, between the legitimate expectations of the commissioning body in terms of objectivity and the multiple and inevitably subjective viewpoints of a photographer who has constructed her approach based on the remit and protocol that were imposed, so to speak, by the Observatoire. Not only did Roux accept and assimilate these constraints, and indeed draw on her many dialogues with local actors, but she also managed to convert them into a remarkable motor allowing her to deploy her landscape variations as so many narratives whose fragile contours she defines by incorporating, here and there, transgressive data.

Translation, C. Penwarden